

DÉFENDRE LA LIBERTÉ DE CRÉATION DÉFENDRE LA LIBERTÉ DE PENSÉE DÉFENDRE LA LIBERTÉ D'EXPRESSION

Ce début 2015 a démarré dans une grande tempête effroyable et le calme s'est retrouvé autour d'une grande et historique manifestation de plus de 4 millions de citoyens.

À Aubusson, dans la Creuse, comme dans beaucoup d'autres villes de France, les citoyens se sont levés pour exprimer la défense de ces libertés fondamentales et de la laïcité. Cela témoigne d'un sens profond du civisme et d'une fraternité partagée.

Une société qui se révolte et se réconcilie en même temps témoigne d'un sursaut démocratique de notre pays. Notre théâtre, la Scène Nationale d'Aubusson continuera de défendre ces valeurs communes en invitant des artistes pluriels, provenant d'ici ou là, de près ou d'ailleurs.

Notre théâtre, nos lieux de représentations sont autant d'agoras, de lieux de rencontres et de débats entre artistes et citoyens.

En février et mars

- ▶ La poésie sonore
- ▶ Des témoignages sur le monde ouvrier
- ▶ *Les ombres blanches*, création de Nathalie Pernet
- ▶ Ravel à Aubusson
- ▶ *La légèreté des tempêtes*
- ▶ *Savoir enfin qui nous buvons*
- ▶ Des personnages clownesques... *Et après !*

Gérard Bono,
directeur

JE SUIS
CHARLIE



Témoignages sur le monde ouvrier d'hier et d'aujourd'hui



TRÈS NOMBREUX, CHACUN SEUL

Jean-Pierre Bodin
Cie La Mouline

THÉÂTRE DOCUMENTAIRE

durée 1h30

spectacle jumelé avec *Travail*.

Nous vous conseillons de voir les deux spectacles de cette thématique

tarif duo adhérent/abonné adulte 16€

adhérent/abonné réduit 10€

plein tarif 15€, adhérent 11€, adhérent réduit 6€,

abonné 10€, abonné réduit 6€

Mardi 17 février 20h30

suivi d'un Bord de scène

Seul en scène, Jean-Pierre Bodin enquête sur les travailleurs d'usine et leur monde en mutation, pour comprendre comment l'organisation du travail peut générer des égarements, des souffrances et la perte d'estime de soi.

Composé de prises de vue réelles (usines, visages, gestes de travailleurs), de pensées populaires ou scientifiques et d'extraits de textes, *Très nombreux, chacun seul* donne la parole aux ouvriers qui témoignent de leurs conditions. Une plongée au cœur du monde du travail, fraternelle et sans misérabilisme, portée par une belle interprétation et une mise en scène légère et efficace.

Au départ de Très nombreux, chacun seul, notre désir à Alexandrine Brisson (réalisatrice) et à moi, de parler du monde ouvrier. Nous voici partis à la rencontre d'ouvriers, à Saint-Junien, Sommières, Melle, Niort, Châtelleraut, Chauvigny... avec nos carnets de notes, notre micro et pour la première fois avec une caméra pour glaner témoignages, gestes d'hommes au travail, visages, usines.

Nous découvrons un article de Sonya Faure, journaliste à Libération, retraçant la vie d'un homme et de l'entreprise qui l'emploie. Cet homme se nomme Philippe Widdershoven, il était à la fois directeur informatique et délégué CGT au sein de la fabrique de porcelaine de Chauvigny. Il se donne la mort le 24 mars 2009, en laissant une lettre sur son lieu de travail demandant à ce que son suicide soit reconnu comme accident du travail. Et, fait rarissime, son acte est déclaré comme tel par l'entreprise. La question de la souffrance au travail s'impose alors comme incontournable.

Aujourd'hui, le spectacle s'articule autour de pensées diverses (paroles populaires, journalistiques, scientifiques, philosophiques, poétiques), d'images de jardins ouvriers, d'usines, de visages, de gestes de travailleurs. Ma démarche habituelle qui consiste à faire osciller le spectateur entre rires et larmes, est cristallisée dans un "Cabaret du Scandale" qui entraîne le public dans les jeux monstrueux des nouveaux managements pour "ne pas penser la souffrance".

PREMIER SPECTACLE DU CYCLE CRÉATION ARTISTIQUE ET MONDE DU TRAVAIL

SPECTACLE JUMÉLÉ AVEC TRAVAIL DE PHILIPPE JAMET LE 16 AVRIL

LA PRESSE EN PARLE

Une pièce qui oscille entre autopsie d'un drame et rêve de noblesse ouvrière. Une œuvre de salubrité publique. L'Humanité

collectif de réalisation Jean-Pierre Bodin, Alexandrine Brisson, Jean-Louis Hourdin, Roland Auzet avec Jean-Pierre Bodin et la participation de Christophe Dejours sur une idée de Jean-Pierre Bodin et Alexandrine Brisson textes Simone Weil, Jean-Pierre Bodin, Alexandrine Brisson, Christophe Dejours, Sonya Faure (*Libération* du 15 avril 2009) mise en scène Jean-Louis Hourdin musique Thibault Walter images Alexandrine Brisson travail chorégraphique Cécile Bon lumières Gérard Bonnaud costumes Alexandrine Brisson régie générale Jean-Pierre Dos régie lumière et constructions Jean-Baptiste Herry régie son et images Bruno Michelet production déléguée La Mouline, Jean-Pierre Bodin co-productions Act-Opus, Compagnie Roland Auzet, GRAT, Jean-Louis Hourdin, la Ville de Chauvigny et La Mégisserie Saint Junien avec l'aide du Ministère de la culture et de la communication-DRAC Poitou-Charentes aide à la diffusion Conseil régional Poitou-Charentes et l'aide du Conseil général des Deux-Sèvres soutiens Théâtre Dijon Bourgogne, Société d'archéologie et du Musée d'histoire et d'archéologie de Chauvigny

AUTOUR DU SPECTACLE

Soirée Cinéma en collaboration avec Le Colbert

Les règles du jeu de Claudine Bories et Patrice Chagnard

Documentaire, 2015

Jeudi 12 mars 20h45

Cette deuxième soirée de partenariat est consacrée à la thématique du travail.

Lolita n'aime pas sourire. Kevin ne sait pas se vendre. Hamid n'aime pas les chefs. Thierry parle wesh. Ils ont vingt ans. Ils sont sans diplôme. Ils cherchent du travail. Pendant six mois, les coachs d'un cabinet de placement vont leur enseigner le comportement et le langage qu'il faut avoir aujourd'hui pour décrocher un emploi. À travers cet apprentissage, le film révèle l'absurdité de ces nouvelles règles du jeu.

Un monde qui frise l'extraordinaire



DANSE

durée estimée 40mn
famille, à partir de 5 ans

plein tarif 15€, adhérent 11€, adhérent réduit 6€, abonné 10€, abonné réduit 6€

Lundi 16 mars 20h30

suivi d'un Bord de scène

séances scolaires du GS au CM2

Mardi 17 mars 10h et 14h30

**UNE HISTOIRE DE FANTÔMES,
UNE CHORÉGRAPHIE EN ÉQUILIBRE
ENTRE BEAUTÉ LENTE ET VIGNETTES
AFFOLÉES... ET AFFOLANTES**

EXPOSITION

Portraits de famille, Daniel Pernette, 2014

Exposition du 9 mars au 3 avril

Entrée libre, de 9h à 12h et de 14h à 18h

Vernissage et rencontre avec l'équipe artistique de la Cie Pernette
jeudi 12 mars, 18h30 à la Scène Nationale

Portraits. Portraits de groupe. Portraits de famille. Passage à une sorte de figuration comme à une autre manière de se livrer...

23 portraits, dont 20 femmes, 2 hommes et 1 seul groupe en pied, sans oublier une dizaine de collages mettant en évidence autant de lieux habités et hantés.

Si Daniel Pernette est, tout d'abord, plutôt attiré par les femmes, force est aussi de constater qu'il est issu d'une microsociété matriarcale et entretient la sienne : une épouse... et trois filles ! Il est aussi, tout simplement, plus touché par la figure féminine dans toute l'histoire de l'art.

chorégraphie Nathalie Pernette assistée de Regina Meier musique Franck Gervais lumières Caroline Nguyen direction technique Stéphane Magnin danseurs Lisa Guerrero, Vincent Simon costumes Fabienne Desflèches scénographie Daniel Pernette collaboration artistique accessoires et magie Thierry Collet assisté de Romain Lalire co-productions, accueils en résidence Compagnie Pernette - association NA, Scène Nationale d'Aubusson-théâtre Jean Lurçat, Les Deux Scènes - scène nationale-Besançon, MA-scène nationale-Pays de Montbéliard, La Passerelle-scène nationale-Gap, Le Dôme - scène conventionnée-çAlbertville, Gallia Théâtre-scène conventionnée-Saintes soutien Conseil général du Doubs

LES OMBRES BLANCHES

Nathalie Pernette Cie Pernette

CRÉATION

Après avoir dansé avec 50 souris dans *Animale* et remué nos fantasmagories dans *La peur du loup*, Nathalie Pernette s'attaque ici aux fantômes, spectres, fées, revenants, âmes en peine et autres feux follets...

Convoquant par la grâce de la magie nouvelle quelques-unes de ces créatures fantastiques censées relier les vivants et les morts, la chorégraphe dessine un monde qui frise l'extraordinaire, autour d'un duo dansé jouant sur la furtivité et d'une bande-son teintée d'étrangeté.

Un espace hanté d'esprits farceurs pour invoquer le monstre et sa transformation, comme le spectre de la disparition.

Avec Les Ombres blanches, l'envie est de passer en revue et en mouvement toutes les facettes connues et moins connues des fantômes et autres spectres, de créer un "monde entre deux mondes" ; irréel, lisse et accidenté, grave et drôle aussi, où les lois des corps et des objets sont bousculées.

Je cherche par le mouvement à créer des corps flottants, apparitions brumeuses et silencieuses, à chorégrapier des danses de têtes ou de mains privées de corps, à modeler des êtres à la présence calme et inquiétante, mais versatile : capable d'écouter les murs, d'observer un Autre, d'entrer tendrement en contact avec lui, de chercher la distance ou d'oser la menace... Des états de corps extraordinaires.

Je tente d'inexplicables déplacements d'objets et de meubles, mais aussi des expériences sensorielles qui nous glacent joyeusement le sang ou nous caressent les narines. J'essaie de révéler les présences par un doux chuchotement ou des coups sourds frappés derrière les murs et les portes... Un espace hanté.

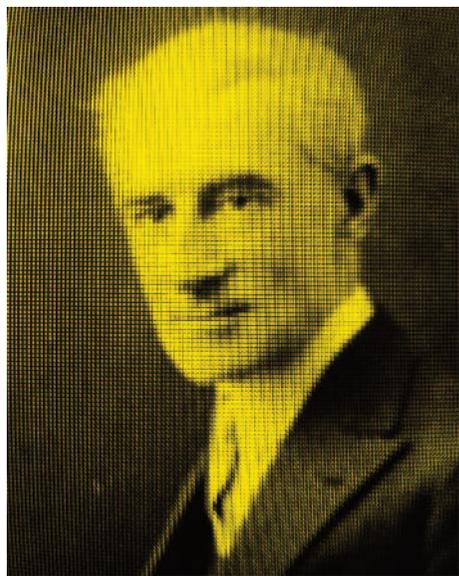
Je travaille un espace plongé dans une pénombre chaude et capricieuse, qui se découvre régulièrement, mettant en valeur dans une succession de vignettes dansées un détail, un verre en mouvement, la danse hypnotique de quatre mains, un ballet d'ombres portées ou une incandescence... Une lumière palpable.

Nathalie Pernette

Ravel à Aubusson !

RAVEL, SUR LE MARCHÉ DE LIMOGES

Orchestre de Limoges et du Limousin



Programme

Prélude et danses persanes de la Khovantchina, Modeste Moussorgski
Shéhérazade, Maurice Ravel
Tableaux d'une exposition, Modeste Moussorgski (orchestration de Maurice Ravel)

Cette œuvre permet de découvrir deux facettes du grand musicien français : Ravel le compositeur, dans *Shéhérazade*, et Ravel l'orchestrateur, dans les *Tableaux d'une Exposition*, le chef-d'œuvre de Moussorgski.

Dans ces *Tableaux*, le spectateur se promène d'une peinture à l'autre : d'un terrifiant conte russe aux jeux d'enfants des Tuileries..., de la majestueuse Grande Porte de Kiev... à l'agitation fébrile du marché de Limoges, il jette un pont musical entre musique russe et orchestration française.

La mezzo-soprano Clémentine Margaine, chante la volupté de l'Orient mêlée d'un suave exotisme à la française. Du *prélude de la Khovantchina* avec ses accents tantôt tragiques, tantôt nostalgiques des fastes d'une ancienne Russie, aux légendes oniriques des Mille et une Nuits, illustrées par le génie de la musique française, l'orchestre nous emporte aux confins des civilisations, des styles et des époques.

production Orchestre de Limoges et du Limousin
L'Orchestre de Limoges et du Limousin est financé pour sa mission lyrique et symphonique par la ville de Limoges et la Région Limousin

durée 1h30
plein tarif 20€, adhérent 13€, adhérent réduit 8€,
abonné 10€, abonné réduit 6€

Dimanche 8 février 16h

direction musicale Robert Tuohy
mezzo-soprano Clémentine Margaine
(en remplacement de Michèle Losier)
Orchestre de Limoges et du Limousin, 80 musiciens

Le désir, cause de nos tempêtes intimes

LA LÉGÈRETÉ DES TEMPÊTES

Christian et François Ben Aïm Cie CFB 451 CRÉATION



Dans cette nouvelle création, Christian et François Ben Aïm s'attachent à observer cette énergie sans limite, cette force motrice que constitue le désir. Dans quels états nous plonge cette aspiration permanente ? Comment le désir s'immisce-t-il dans nos moindres gestes et mouvements ? À quels rapports aux autres nous invite-il ? De quel monde inconscient ou invisible sommes-nous les marionnettes pensantes ?

Trois violoncellistes et un chanteur lyrique accompagnent quatre danseurs sur scène pour délivrer avec gourmandise, les sensations et contrastes que suscite ce souffle vital. Dans une danse organique et incarnée, s'entrechoquent tension et relâchement, chute et déséquilibre, douceur et violence. *La légèreté des tempêtes*, c'est le calme dans la tornade, l'agitation dissimulée derrière l'apparence paisible de nos vies quotidiennes, l'expression révélée de notre vibration intérieure.

UNE DANSE HEURTÉE, DANS L'URGENCE DE SE RÉVÉLER

Si le désir est une extrême tension vers un but à atteindre, nous souhaitons travailler en perpétuels contrastes. Dans cette transe exacerbée de trop de violence, nous jouerons de son hypnose préalable, comme de l'épuisement fatal qui la suit. Nous explorerons ces frontières, physiques et psychologiques, par l'entremise d'une écriture précise et heurtée, comme une succession de sensations et de résonances, composée de ruptures, d'urgences et de grâce : de suspension et de tourbillon, de douceur et de violence, d'apnée et de respiration, de tristesse et de joie, de résistance et d'abandon, de brutalité et de poésie, de chute et d'équilibre, de fracas et de calme, d'oppression et de liberté, d'impuissance et de vigueur.

La composition musicale de Jean-Baptiste Sabiani dévoile le désir sous toutes ses formes et les états, paradoxaux, qu'il suscite. Elle joue ce que le désir peut entraîner de douceur ou de violence, ce qu'il contient de latence ou de torture, mais aussi sa transcendance et sa nécessité.

LA PRESSE EN PARLE

Une fois encore, les frères Ben Aïm s'attachent à écrire un parcours d'émotions. Ils s'attellent à la tâche difficile d'incarner l'émotion avec justesse, de la piéger dans le mouvement. Un exercice d'équilibriste qui réclame une précision absolue de la distance. Être capable de dire le joli et le sale mêlé au plus profond des sensations émotionnelles n'est pas une chose aisée, évidemment. La légèreté des tempêtes s'en approche très près [...] et il se pourrait que les Ben Aïm parviennent à capturer l'intangible dans la cage de scène. Ball Room, Marie-Juliette Verga

chorégraphie Christian et François Ben Aïm avec Aurélie Berland, Florence Casanave, Mélodie Gonzalès, Christian Ben Aïm violoncellistes Mathilde Sternat, Lili Gautier, Frédéric Kret, Frédéric Deville (en alternance) chanteur-percussionniste Bruno Ferrier composition musicale Jean-Baptiste Sabiani assistante mise en scène et chorégraphie Jessica Fouché création lumières Laurent Patissier création costumes Dulcie Best régie générale et plateau Luc Béril ou Olivier Mendili régie son Sébastien Teulé construction décor Olivier Crochet, Timothy Larcher production CFB 451 co-productions Le Théâtre-Scène nationale-Mâcon Val de Saône, Théâtre de Rungis, Théâtre des Bergeries-Noisy-le-Sec, Chorège-Relais Culturel Régional du Pays de Falaise accueil studio CCN-La Rochelle-Kader Attou, La Cargo, Segré accueil en résidence La Briqueterie-CDC du Val de Marne-Vitry-sur-Seine, Les Briggittines-Centre d'Art contemporain du Mouvement-Bruxelles, Théâtre de Châtillon soutiens Conseil général du Val-de-Marne, Fonds SACD Musiques de scène, ADAMI, SPEDIDAM remerciements CCN-Créteil et du Val-de-Marne-Compagnie Káfig, l'Atelier de Paris Carolyn Carlson-CDC

DANSE, MUSIQUE

durée 1h10
plein tarif 15€, adhérent 11€, adhérent réduit 6€, abonné 10€, abonné réduit 6€

Mercredi 11 février 20h30

Auto-portrait d'un artiste bonimenteur



SAVOIR ENFIN QUI NOUS BUVONS

Sébastien Barrier

CABARET DÉJANTÉ

durée possiblement sans fin (5h)

tarif unique 20€ avec repas
jauge limitée, réservation conseillée

Vendredi 20 mars 19h

en partenariat avec L'Avant-Scène

CÉLÉBRATION DU PRÉSENT

À travers sept vins naturels du Val-de-Loire, entre Muscadets et Touraines, tous affluents de la dive bouteille – celle qui parle et fait parler Sébastien Barrier sans modération. En camelot, clown, performeur, bonimenteur, prêcheur, acteur, chanteur, slameur, chansonnier, conférencier, il fait fi de la technicité de l'œnologie, de ses codes, de ses énoncés stéréotypés, de ce qu'affiche une étiquette. Il chante moins le terroir que ceux qui l'habitent et cultivent sans produits ajoutés ce qu'ils versent au vivre ensemble. La seule authentique appellation d'origine est celle d'une personne. Qui buvons-nous ? Répondre à cette question, c'est s'exposer à la rencontre. À manifester sa fraternité. À venir, depuis la table, parcourir le domaine de vigneron exigeants, devenus les proches du conteur.

Ils visitent les spectateurs dans les photos de Yohanne Lamoulère projetées dans un dispositif mi-bistrot, mi-salle de spectacle, et nous invitent à déguster leurs crus, tandis que Sébastien Barrier dispense ses commentaires à ras bord. Dans les accords de sa Fender Telecaster, c'est aussi sa propre vie qu'il sert, ses observations, ses récoltes et ses maturations. Son addiction au vin autant qu'au verbe trouve écho dans le *Journal d'un morphinomane*, texte écrit par un médecin au XIX^e siècle. Ses expériences de l'ivresse – histoires d'amour comprises – scandent ses souvenirs d'égotisme, un art de la digression bien concerté sous son apparence improvisée, l'expérience de ce qu'il nomme une "écriture orale", ce qui s'appelle un style.

Sébastien Barrier créé par accident en 2005 Ronan Tablantec, personnage alter-ego bonimenteur qu'il aura incarné à des centaines de reprises un peu partout voire n'importe où, et dont il continue aujourd'hui de donner à entendre la logorrhée vieillissante. Il crée en 2014 *Chunky Charcoaf* (titres provisoires), avec le dessinateur Benoît Bonnemaison-Fitte et le guitariste Nicolas Lafourest. Il a rencontré en 2008 le vin dit oc naturel, et surtout un certain nombre de personnes qui tâchent d'en faire, voire en font. De ces rencontres naît le désir de restituer ces parcours, de ce désir naît *Savoir enfin qui nous buvons...*

LA PRESSE EN PARLE

Barrier a lu la prose de Jules Chauvet, le père du vin naturel. Mais n'en est pas pédant ou militant pour autant (Je ne suis pas Nossiter, je ne fais pas de réquisitoire). Cette gueule en pente ne croit pas que l'art puisse changer le monde. Sa performance s'intitule Savoir enfin qui nous buvons. "Qui" et non pas "ce que". Pour l'aider à brosser le portrait de ces vigneron qui "bifurquent", il a fait appel à la photographe Yohanne Lamoulère. Ses clichés, en plus de mettre des visages sur des noms et des histoires, sont magnifiques. Il y a l'alcool qui aide à vivre et celui qui aide à mourir, nous dit Barrier. Savoir enfin qui nous buvons est aussi un (auto) portrait de l'artiste en ivrogne. Un fou, irréductible, qui dit la vérité, qu'elle soit belle ou laide. Étienne Sorin, *Le Figaro.fr/Culture*

de et par Sébastien Barrier photographies Yohanne Lamoulère-Picture-tank typographie Benoît Bonnemaison-Fitte-Bonnefrite regards Benoît Bonnemaison-Fitte-Bonnefrite, Catherine Blondeau, Laurent Petit accompagnement et production L'Usine-Scène conventionnée pour les arts dans l'espace public-Tournefeuille-Toulouse Métropole co-productions et résidences Le Channel-Scène nationale-Calais, Le Grand T-Scène conventionnée-Loire-Atlantique-Nantes, Le Carré-Les Colannes-Scène conventionnée-Saint Médard en Jalles-Blanquefort, Pronomade(s) en Haute-Garonne-Centre National des Arts de la Rue-Encausse les-Thermes, Excentrique-Festival-Culture O Centre-Orléans, Ateliers de développement culturel, La Paperie-Centre National des Arts de la Rue-Angers, AGORA-Pôle National des Arts du Cirque-Boulazac

EN RÉSIDENCE À LA PÉPINIÈRE

CIE THOMAS VISONNEAU *Jouer juste*, Première pousse jeudi 5 février 16h. Dans son premier livre, *Jouer juste*, F. Bégaudeau entremêle deux histoires : le narrateur est l'entraîneur d'une équipe de football qui joue la finale d'une coupe d'Europe, mais il entretient aussi une liaison compliquée avec une certaine Julie. Le livre se compose des réflexions du narrateur qui compare, de manière plus ou moins explicite, la tactique du football et la stratégie amoureuse.

CIE LE CHAT PERPLEXE *La puce, l'orange, le grain de sable*, Première pousse mardi 17 février 18h30. Dans ce spectacle, nous avons envie de nous questionner sur le rapport que nous aurons au monde dans l'avenir. Nous semblera-t-il encore plus petit qu'aujourd'hui ?

CIE DE L'HOMME IVRE *Marie ou la chambre claire*, Première pousse vendredi 6 mars 16h. Marie est une nouvelle de Robert Walser. Marie place son destin sous le signe d'une inadéquation aux autres. En regard, la figure de Marion, qui vient interrompre un moment la trame de *La Mort de Danton* de Büchner est une figure qui s'extrait du monde traditionnel et qui, en le transgressant, le confirme.

CIE LA GAILLARDE *La ballade de Vieira ou la lumineuse incertitude*, Première pousse jeudi 26 mars 18h30. C'est en lisant *Le monologue du peintre que je suis tombée sur cet entretien radiophonique de Vieira da Silva réalisé par Georges Charbonnier. Depuis longtemps je voulais faire un spectacle sur la peinture, je voulais parler des peintres, de leur façon de regarder le monde...* Florence Évrard

Un spectacle à propos d'un spectacle, inspiré d'un spectacle

ET APRÈS !

Lucie Gougat et Jean-Louis Baille Cie des Indiscrets

Et après ! aurait pu s'appeler *Poupées Russes*. Vous savez ces petites poupées imbriquées les unes dans les autres. On en ouvre une et hop il y en a une autre dedans. Et puis hop, encore une... etc... Sauf que dans *Et après !*, les poupées ne sont pas russes, ne sont pas pareilles et ne sont pas du tout des poupées... Elles sont comme des surprises, des emboîtements, des imprévus qui s'ouvrent les uns sur les autres, les uns après les autres, d'après en après, sur fil tendu de la fuite en avant, broderie ou mosaïque sur le thème de la fugue. Ce n'est pas une histoire, non pas vraiment. Ce n'est pas un spectacle théorique, non surtout pas. Plutôt une tentative impressionniste de ce que ça peut être ça la fugue vue de l'intérieur dans l'ici et maintenant d'un endroit qu'on appelle le théâtre et où ce qui se reflète c'est quand même sacrément la vie.

Alors, *Et après !* aurait pu s'appeler *Fugues*. Sauf que *Fugues*, c'était le projet de la compagnie il y a trois ans et qu'il a été abandonné. Et que le spectacle qui le remplace c'est *Et après !* Et qu'on pourrait dire que c'est pour ça qu'il s'appelle *Et après !* Quand on vous parlait des poupées russes...

OBJET SCÉNIQUE NON IDENTIFIÉ

On a voulu reprendre à notre compte l'expression d'Alain Badiou à propos de Beckett : "l'incroyable désir". De quoi ? De continuer, malgré tout, malgré le monde, malgré l'aujourd'hui, malgré la place effilochée du théâtre et de l'art en général, malgré les doutes, les arrêts, un projet abandonné, les accidents de parcours, les trucs qui vous tombent sur la tête au propre comme au figuré, les envies de fuir, de rester, de se cacher, de se montrer, de s'extirper...

Le désir quand même est toujours d'essayer, de repartir, d'improviser, laisser venir, ouvrir, lâcher, imaginer...

Le désir, encore de mettre tout ça, tous les côtés, les à-côtés, les bons et les mauvais jours, les stops et les élans sur une scène de théâtre. À faire tenir ça en équilibre instable, en direct, comme on dit pour dire le risque de l'imprévu qu'est la vie.

Continuer à croire assez fort qu'à l'intérieur on peut se faire un monde qui a encore une bouche pour parler au monde.

Lucie Gougat et Jean-Louis Baille

LA PRESSE EN PARLE

Étonnante, originale, avant-gardiste, les adjectifs ne manquent pour qualifier la prestation de la Cie les Indiscrets pour sa création. La Montagne.

textes Jean-Louis Baille mise en scène Lucie Gougat musique Julien Michelet création vidéo Paul Éguisier lumières et décor Franck Roncière avec Jean-Louis Baille, Paul Eguisier et Julien Michelet co-production Théâtre de l'Union-Centre Dramatique National du Limousin, Théâtre des 7 collines -Scène conventionnée-Tulle, Théâtre du Cloître-Scène conventionnée-Bellac soutiens Centres culturels-Limoges, Le Transfo-Art et Culture en région Auvergne, Scène Nationale d'Aubusson-théâtre Jean Lurçat, Fabrique Éphéméride-Val-de-Reuil, Centre culturel Robert Margerit-Isle, Mairie de Billom, Théâtre de la Marmaille-Limoges avec le concours du Ministère de la culture et de la communication-DRAC Limousin

THÉÂTRE

durée 1h45

plein tarif 15€ adhérent 11€ adhérent réduit 6€ abonné 10€ abonné réduit 6€

Judi 26 mars 20h30

suivi d'un Bord de scène



STAGE CLOWN DE THÉÂTRE

Un week-end de découverte

Samedi 14 et dimanche 15 février 2015

Ce stage ouvert à tous à partir de 16 ans, permet de "prendre contact" avec l'univers du clown de théâtre et de se confronter, à travers divers exercices et improvisations, à sa propre présence sur scène et à celle du public, au silence et au "rien à faire", à la notion de plaisir et de lâcher prise.

Il met l'accent sur la singularité de chacun, sur la nécessité de se libérer de nos habitudes, conditionnements et blocages pour tenter de retrouver un état de spontanéité et de liberté.

Deux jours pour découvrir le travail du clown, c'est court. Il s'agit donc avant tout d'une prise de contact. Un contact entre soi et soi. Mais un 'soi' un peu autre, un peu différent de d'habitude, un peu singulier, un peu naïf, un peu maladroit que nous avons plutôt tendance en général à dissimuler...

Ici, au contraire, on va le mettre en avant ce "soi" là. On va le mettre à jour et à nu. Lui enlever la pellicule de sociabilité et d'air conditionné. Lui redonner du vécu, du vif, du concret... Du moins on va essayer. Parce que ce n'est pas toujours facile de se retrouver là, au milieu des regards à ne rien faire d'autre que d'être là sans trucs et trucages, défausses et défenses... Ça peut faire un peu peur. Mais ça fait aussi beaucoup de bien.

INTERVENANTS Jean-Louis Baille et Lucie Gougat, Cie des Indiscrets
PARTICIPATION AU STAGE 30€

Adhésion obligatoire à la Scène Nationale (adulte ▶11€, -26 ans ▶3€)

NOMBRE DE PLACE TRÈS LIMITÉES

Information et inscription 05 05 83 09 10 / communication@ccajl.com

Une invitation au voyage, à la rêverie, à la poésie, aux sons

DU BOUT DES OREILLES

Thomas Visonneau et Martine Altenburger

Une forme théâtrale et sonore d'une petite demie-heure qui mélange violoncelle et théâtre dans un registre volontairement contemporain, insolite, sensitif.

Au programme, Aragon, Prévert, Éluard, Jaccottet, Bonnefoy, Noël et des extraits d'un répertoire pour violoncelle du XX^e siècle, Britten, Berlio, Apherdis.

Du bout des oreilles, c'est aussi une rencontre entre plusieurs générations.

Après le spectacle, les élèves et les résidents sont invités à échanger ensemble autour des poèmes et des chansons, pour communier autour d'un patrimoine littéraire et musical qui ne demande qu'à sortir des livres, des disques.

Car *Du bout des oreilles* reste avant tout un prétexte au partage, au mélange des genres, à l'inattendu.

Cette saison, la Scène Nationale d'Aubusson, soutenue par le Ministère de la culture et de la communication-DRAC Limousin et le Conseil général de la Creuse, reconduit un projet autour du milieu hospitalier, en direction des publics empêchés.

Après les interventions dansées de Nathalie Pernette dans les EHPAD de Royère-de-Vassivière, La Courtine et d'Aubusson, Thomas Visonneau, de la Cie Thomas Visonneau et Martine Altenburger de l'ensemble Hiatus vont prendre le relai à l'intérieur de ces établissements pour mener des mises en musique de textes poétiques. Une classe de primaire sera associée à chaque intervention dans les établissements.

La librairie La Licorne d'Aubusson et la médiathèque Creuse Grand Sud sont partenaires du projet.



Lundi 2 février 14h30 EHPAD DE ROYÈRE-DE-VASSIVIÈRE

Mardi 3 février 11h EHPAD DE LA COURTINE

Mardi 3 février 14h30 EHPAD SAINT-JEAN D'AUBUSSON

séance tout public

Mercredi 4 février 16h SCÈNE NATIONALE, AUBUSSON

en partenariat avec la Médiathèque Creuse Grand Sud
entrée libre, jauge limitée, réservation conseillée au 05 55 83 09 09 ou au 05 55 66 61 23

**DISPOSITIF CREUSOIS FAVORISANT
L'ACCÈS CULTUREL AUX PUBLICS EMPÊCHÉS**



Un road-movie familial

ALORS, ILS ARRÊTÈRENT LA MER

Sylvie Baillon

Cie Ches Panses Vertes

Texte Valérie Deronzier



Leila et son frère Théogène accueillent le vieux-père-grand-père, le papa de leur mamie qui rentre de l'hôpital... Avec Pierrot, l'amoureux de mamie, les voilà qui traversent saisons et paysages pour aller voir la mer. Bien fatigué, le vieux-père-grand-père demande à ce qu'ils arrêtent la mer pour qu'il puisse faire sa sieste ! Non mais, elle est un peu bruyante !

C'est important quand on a trois ans de savoir quelle est l'histoire de ses parents et grands-parents, une façon de se situer dans le temps... C'est important quand on a trois ans de partager avec les grands, plus ou moins vieux, des envies d'aller quelque part, pour un grand pique-nique joyeux, pour se raconter le monde tel qu'on se l'imagine, tel qu'on le rêve ensemble... Avec les mots, avec les dessins, bricolons-le, ce monde, pour passer par-dessus nos peurs ! Il n'y a pas d'âge pour la fantaisie.

texte Valérie Deronzier mise en scène Sylvie Baillon assistée d'Éric Goulouzel
construction marionnettes Éric Goulouzel scénographie Antoine Vasseur création costumes Sophie Schaal création musique Katerini Antonakaki création lumières Yvan Lombard avec Audrey Bonnefoy, Pierre Tual production déléguée Le Tas de Sable-Ches Panses Vertes, Pôle des Arts de la Marionnette-région Picardie-Lieu compagnonnage marionnette soutiens Maison du Théâtre-Amiens, Amiens Métropole, Théâtre de la Marmaille-Limoges en coréalisation avec le Théâtre Dunois

THÉÂTRE, MARIONNETTES

durée 35mn

séances scolaires de la PS au CP

Lundi 30 et mardi 31 mars
10h et 14h30

CALENDRIER

FÉV / MARS 15

LUNDI 2 ET MARDI 3 FÉVRIER

DU BOUT DES OREILLES Poésie, musique
EHPAD

MERCREDI 4 FÉVRIER 16h

DU BOUT DES OREILLES Poésie, musique
Médiathèque Creuse Grand Sud, Aubusson

JEUDI 5 FÉVRIER 16h

JOUER JUSTE Théâtre
Première pousse, La Pépinière

DIMANCHE 8 FÉVRIER 16h

RAVEL, SUR LE MARCHÉ DE LIMOGES Musique

MERCREDI 11 FÉVRIER 20h30

LA LÉGÈRETÉ DES TEMPÊTES
Danse, musique, **CRÉATION**

MARDI 17 FÉVRIER 18h30

LA PUCE, L'ORANGE, LE GRAIN DE SABLE Théâtre
Première pousse, La Pépinière

MARDI 17 FÉVRIER 20h30

TRÈS NOMBREUX, CHACUN SEUL Théâtre documentaire

VENDREDI 6 MARS 16h

MARIE OU LA CHAMBRE CLAIRE Théâtre
Première pousse, La Pépinière

JEUDI 12 MARS 20h45

SOIRÉE CINÉMA, *Les règles du jeu*
Cinéma Le Colbert

LUNDI 16 MARS 19h30

LES OMBRES BLANCHES Danse, **CRÉATION**

MARDI 17 MARS 10h ET 14h30 Séances scolaires

LES OMBRES BLANCHES Danse, **CRÉATION**

VENDREDI 20 MARS 19h

SAVOIR ENFIN QUI NOUS BUVONS Cabaret déjanté

LUNDI 23 MARS 19h30

RHIZIKON Arts de la piste
Faux-la-Montagne

MARDI 24 MARS 19h30

RHIZIKON Arts de la piste
Faux-Mazuras, salle des fêtes de Mourné

JEUDI 26 MARS 18h30

**LA BALLADE DE VIEIRA
OU LA LUMINEUSE INCERTITUDE** Théâtre
Première pousse, La Pépinière

JEUDI 26 MARS 20h30

ET APRÈS ! Théâtre

LUNDI 30 ET MARDI 31 MARS 10h ET 14h30

ALORS, ILS ARRÊTÈRENT LA MER Théâtre, marionnettes
Séances scolaires

Des artistes en résidence

PLATEAU DU THÉÂTRE

CIE PERNETTE pour *Les ombres blanches*
du 1^{er} au 17 mars

PÉPINIÈRE

CIE THOMAS VISONNEAU pour *Jouer juste* d'après François Bégaudeau
du 30 janvier au 7 février

CIE LE CHAT PERPLEXE pour *La puce, l'orange, le grain de sable*
du 9 au 20 février

CIE L'HOMME IVRE pour *Marie ou la chambre claire* d'après Robert Walser
du 2 au 7 mars

CIE LA GAILLARDE pour *La ballade de Vieira ou la lumineuse incertitude*
du 23 au 28 mars

Initialement prévu en janvier dans le cadre d'itinéraires d'artistes, spectacles vagabonds en Limousin, le spectacle *Rhizikon* est reporté aux 23 et 24 mars (cf. calendrier).

Expositions

LES UNES DE CHARLIE

Exposition du 10 janvier au 28 février
Entrée libre, de 9h à 12h et de 14h à 18h

La Cité de la tapisserie, la Scène Nationale d'Aubusson, la médiathèque Creuse Grand Sud et l'Avant-Scène vous proposent l'exposition "Les unes de Charlie". Pour continuer l'esprit de Charlie, pour défendre la liberté d'expression, pour défendre la liberté de création, pour défendre la liberté de pensée. Nous sommes tous Charlie.

PORTRAITS DE FAMILLE, Daniel Pernet, 2014

Exposition du 9 mars au 3 avril
Entrée libre, de 9h à 12h et de 14h à 18h

Adhésion / Abonnement

Les spectacles sont répartis en 3 classes de tarifs

► PLEIN TARIF Tarif A 20€ Tarif B 15€ Tarif D adulte 6€ et enfant 4€

► SI VOUS ÊTES ADHÉRENT

Tarif A adhérent 13€ ou adhérent réduit 8€

Tarif B adhérent 11€ ou adhérent réduit 6€

► SI VOUS ÊTES ABONNÉ Abonné 10€ ou abonné réduit 6€

Certains spectacles sont proposés jumelés à un Tarif Duo très préférentiel de 16€ pour les 2 spectacles

ACCUEIL BILLETTERIE

Du mardi au vendredi de 14h à 18h. Les soirs de spectacle, jusqu'à 20h30. Les lundis de spectacle, de 14h à 20h30.



SCÈNE NATIONALE
D'AUBUSSON
THÉÂTRE JEAN LURCAT

avenue des Lissiers, BP 11
23 200 Aubusson
infos@ccajl.com



05 55 83 09 09

www.ccajl.com

www.facebook.com/scenenationale.aubusson

Directeur de la publication : Gérard Bono, Conception et rédaction : Scène Nationale d'Aubusson
Réalisation graphique : Expatatas et Scène Nationale d'Aubusson / Impression : DGR Imprimeur Limoges
Iconographie : Arbelet, Frederico Iovino, Romain Lalire, Véronique Lespérat Héquet, Angélique Lileyre,
Ernesto Timor, Thomas Visonneau tous droits réservés
Licences 1-1038264, 2-1038265, 3-1038263 - APE 9004Z / SIRET 315 534 057 000 23 / ISSN 1968-0503

